

Mois missionnaire extraordinaire - octobre 2019

Thème général : « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde ».

Pape François

Date	Titre du document	Citations	Lien document
29 juin 2013	LETTRE ENCYCLIQUE <i>LUMEN FIDEI</i> DU SOVERAIN PONTIFE FRANÇOIS AUX ÉVÊQUES AUX PRÊTRES ET AUX DIACRES AUX PERSONNES CONSACRÉES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR LA FOI	42. Quels sont les éléments du Baptême qui nous introduisent dans cette nouvelle « forme d'enseignement » ? En premier lieu le Nom de la Trinité : Père, Fils et Saint Esprit est invoqué sur le catéchumène. Une synthèse du chemin de la foi est ainsi faite dès le départ. Le Dieu qui a appelé Abraham et qui a voulu être appelé son Dieu ; le Dieu qui a révélé son Nom à Moïse, le Dieu qui en livrant son Fils nous a révélé pleinement le mystère de son Nom, donne au baptisé une nouvelle identité filiale. La signification de l'action — l'immersion dans l'eau — accomplit lors du baptême apparaît alors : l'eau est en même temps symbole de mort, qui nous invite à passer par la conversion du « moi », à un « Moi » plus large; et en même temps symbole de vie, vie à laquelle nous renaissions en suivant le Christ dans son existence nouvelle. De cette façon, par l'immersion dans l'eau, le Baptême évoque la structure incarnée de la foi. L'action du Christ nous touche dans notre réalité personnelle, elle nous transforme radicalement, nous rend fils adoptifs de Dieu, participants de la nature divine; elle modifie ainsi toutes nos relations, notre situation concrète dans le monde et dans le cosmos, les ouvrant à sa propre vie de communion. Ce dynamisme de transformation, propre au Baptême, nous aide à comprendre l'importance du catéchuménat, qui aujourd'hui, même dans les sociétés d'ancienne tradition chrétienne dans lesquelles un nombre croissant d'adultes s'approche du sacrement de Baptême, revêt une importance singulière pour la nouvelle évangélisation. Il est le chemin de préparation au Baptême, à la transformation de l'existence tout entière dans le Christ.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20130629_enciclica-lumen-fidei.html
13 nov. 2013	PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE PLACE SAINT-PIERRE	Dans le <i>Credo</i> , à travers lequel chaque dimanche nous faisons notre profession de foi, nous affirmons : « Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés ». Il s'agit de l'unique référence explicite à un sacrement à l'intérieur du <i>Credo</i> . En effet, le baptême est la « porte » de la foi et de la vie chrétienne. Jésus Ressuscité laissa cette consigne aux Apôtres : « Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » (Mc 16, 15-16). La mission de l'Église est d'évangéliser et de remettre les péchés à travers le sacrement baptismal. Mais revenons aux paroles du <i>Credo</i> . L'expression peut être divisée en trois points : « <i>je reconnais</i> » ; « <i>un seul baptême</i> » ; « <i>pour la rémission des péchés</i> ».	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20131113_udienza-generale.html
13 nov. 2013	IDEM	1. « <i>Je reconnais</i> ». Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est un terme solennel qui indique la grande importance de l'objet, c'est-à-dire du Baptême. En effet, en prononçant ces mots, nous affirmons notre véritable identité de fils de Dieu. Le Baptême est, dans un certain sens, la carte d'identité du chrétien, son acte de naissance, et l'acte de naissance de l'Église.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20131113

			udienza-generale.html
13 nov. 2013	IDEM	<p>Le mot « baptême » signifie littéralement « immersion », et en effet, ce sacrement constitue une véritable immersion spirituelle dans la mort du Christ, dont on ressuscite avec Lui comme nouvelles créatures (cf. <i>Rm</i> 6, 4). Il s'agit d'un bain de régénération et d'illumination. Régénération parce qu'il réalise cette naissance par l'eau et par l'Esprit sans laquelle personne ne peut entrer dans le royaume des cieux (cf. <i>Jn</i> 3, 5). Illumination parce que, à travers le baptême, la personne humaine est emplie de la grâce du Christ, « lumière véritable, qui éclaire tout homme » (<i>Jn</i> 1, 9) et qui écrase les ténèbres du péché. C'est pour cela que, dans la cérémonie du baptême, on donne une bougie allumée aux parents, pour exprimer cette illumination ; le baptême nous illumine de l'intérieur à travers la lumière de Jésus. En vertu de ce don, le baptisé est appelé à devenir lui-même « lumière » — la lumière de la foi qu'il a reçue — pour ses frères, en particulier pour ceux qui sont dans les ténèbres et n'entrevoient aucune lueur de clarté à l'horizon de leur vie.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20131113_udienza-generale.html
24 nov. 2013	EXHORTATION APOSTOLIQUE <i>EVANGELII GAUDIUM</i> DU PAPE FRANÇOIS AUX ÉVÊQUES, AUX PRÊTRES, AUX DIACRES, AUX PERSONNES CONSACRÉES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI	<p>Un peuple pour tous</p> <p>112. Le salut que Dieu nous offre est œuvre de sa miséricorde. Il n'y a pas d'action humaine, aussi bonne soit-elle, qui nous fasse mériter un si grand don. Dieu, par pure grâce, nous attire pour nous unir à lui.[79] Il envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour. L'Église est envoyée par Jésus Christ comme sacrement de salut offert par Dieu[80]. Par ses actions évangélisatrices, elle collabore comme instrument de la grâce divine qui opère sans cesse au-delà de toute supervision possible. Benoît XVI l'a bien exprimé en ouvrant les réflexions du Synode : « Il est (...) important de toujours savoir que le premier mot, l'initiative véritable, l'activité véritable vient de Dieu et c'est seulement en s'insérant dans cette initiative divine, c'est seulement en implorant cette initiative divine, que nous pouvons devenir nous aussi – avec Lui et en Lui – des évangélisateurs ».[81] Le principe du primat de la grâce doit être un phare qui illumine constamment nos réflexions sur l'évangélisation.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione_20131124_evangelii-gaudium.html
24 nov. 2013	IDEM	<p>Nous sommes tous des disciples missionnaires</p> <p>119. Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend infaillible "in credendo". Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut.[96] Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le <i>sensus fidei</i> – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione_20131124_evangelii-gaudium.html

		<p>manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision.</p> <p>120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (Jn 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (Ac 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?</p>	
15 jan. 2014	<p>PAPE FRANÇOIS</p> <p>AUDIENCE GÉNÉRALE</p> <p>Place Saint-Pierre</p>	<p>En vertu du baptême, nous devenons <i>disciples missionnaires</i>, appelés à apporter l'Évangile dans le monde (cf. Exhort. apost. <i>Evangelii gaudium</i>, n. 120). « Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation... La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle » (<i>ibid.</i>) de tous, de tout le peuple de Dieu, que chacun des baptisés soit protagoniste d'une façon nouvelle. Le peuple de Dieu est <i>un peuple disciple</i> — parce qu'il reçoit la foi — et <i>missionnaire</i> — parce qu'il transmet la foi. Et c'est ce qu'opère le baptême en nous : il nous donne la Grâce et transmet la foi. Dans l'Église, nous sommes tous disciples, et nous le sommes pour toujours, pour toute la vie ; et nous sommes tous missionnaires, chacun à la place que le Seigneur lui a assignée. Tous: le plus petit est également missionnaire ; et celui qui semble plus grand est disciple.</p>	<p>https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140115_udienza-generale.html</p>
15 jan. 2014	IDEM	<p>Il existe un lien indissoluble entre la dimension <i>mystique</i> et celle <i>missionnaire</i> de la vocation chrétienne, toutes deux enracinées dans le baptême. « En recevant la foi et le baptême, les chrétiens accueillent l'action de l'Esprit Saint qui conduit à confesser Jésus comme Fils de Dieu et à appeler Dieu "Abba", Père. Tous les baptisés et baptisées... sont appelés à vivre, et à transmettre la communion avec la Trinité, puisque l'évangélisation est un appel à la participation et à la communion trinitaire» (<i>Document final d' Aparecida</i>, n. 157).</p>	<p>https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20140115_udienza-generale.html</p>
24 oct. 2014	MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS AUX	<p>Que votre prière soit un appel à l'Esprit, c'est lui qui construit l'Église, qui conduit les disciples et infuse la charité pastorale. C'est dans la puissance de l'Esprit que vous</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/f</p>

	<p>SÉMINARISTES FRANÇAIS À L'OCCASION DE LEUR RASSEMBLEMENT DANS LE SANCTUAIRE MARIAL DE LOURDES [8-10 NOVEMBRE 2014]</p>	<p>rejoindrez ceux à qui vous serez envoyés, dans la conscience qu'ils attendent de vous que vous soyez des témoins de Jésus, des « hommes de Dieu », pour que vous les conduisiez au Père.</p> <p>J'en arrive ainsi à ma troisième parole : mission. De par votre baptême, vous êtes faits pour l'annonce de l'Évangile. Avec l'ordination presbytérale, vous recevez la charge de la proclamation de la Parole, sous la responsabilité de vos évêques. En vous préparant à cette mission vous vous rappellerez que c'est le dernier commandement du Seigneur : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt 28, 19-20). Tout ce que vous faites pendant votre formation n'a qu'un but : devenir d'humbles disciples-missionnaires pour faire des disciples.</p> <p>Je vous encourage à apprendre à connaître le monde auquel vous serez envoyés, et à inscrire en vous le réflexe de la sortie de vous-mêmes, de la rencontre de l'autre. La préférence pour les personnes les plus éloignées est une réponse à l'invitation du Ressuscité qui vous précède et vous attend dans la Galilée des Nations. En allant aux périphéries, on touche aussi le centre.</p> <p>La mission est inséparable de la prière car la prière vous ouvre à l'Esprit et l'Esprit vous guide dans la mission. Et la mission, dont l'âme est la charité, consiste à conduire ceux que vous rencontrez à percevoir la tendresse dont le Seigneur les enveloppe, à recevoir le baptême, à louer Dieu, à vivre de l'Eucharistie, pour participer à leur tour à la mission de l'Église.</p>	<p>r/messages/pont-messages/2014/documents/papa-francesco_20141024_messaggio-seminaristi-francesi.html</p>
<p>9 nov. 2014</p>	<p>PAPE FRANÇOIS ANGÉLUS PLACE SAINT-PIERRE</p>	<p>En vertu du baptême, chaque chrétien fait partie de l'« édifice de Dieu » (1 Co 3, 9), il devient même l'Église de Dieu. L'édifice spirituel, l'Église communauté des hommes sanctifiés par le sang du Christ et par l'Esprit du Seigneur ressuscité, exige de chacun de nous d'être cohérents avec le don de la foi et de suivre un chemin de témoignage chrétien. Et la cohérence de vie entre foi et témoignage n'est pas facile, nous le savons tous; mais nous devons aller de l'avant et construire dans notre vie cette cohérence quotidienne. « C'est un chrétien ! », non pas tant en raison de ce qu'il dit, mais de ce qu'il fait, de la façon dont il se comporte. Cette cohérence, qui nous donne vie, est une grâce de l'Esprit Saint qu'il faut demander. L'Église, à l'origine de sa vie et de sa mission dans le monde, n'a pas été autre chose qu'une communauté constituée pour confesser la foi en Jésus Christ Fils de Dieu et Rédempteur de l'homme, une foi qui agit au moyen de la charité. Elles vont de pair ! Aujourd'hui aussi, l'Église est appelée à être dans le monde la communauté qui, enracinée dans le Christ au moyen du baptême, professe avec humilité et courage la foi en Lui, en témoignant d'elle par la charité. Les éléments institutionnels, les structures et les organismes pastoraux doivent être aussi ordonnés à cette finalité essentielle : témoigner la foi dans la charité. La charité est précisément l'expression de la foi et la foi est aussi l'explication et le fondement de la charité.</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2014/documents/papa-francesco_angelus_20141109.html</p>
<p>1^{er} déc. 2014</p>	<p>DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS</p>	<p>La mission des laïcs dans l'Église a, en effet, une grande place, car ils contribuent à la vie des paroisses et des communautés chrétiennes, que ce soit comme professionnels ou comme</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/f</p>

	AUX MEMBRES DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSSES, EN VISITE « AD LIMINA APOSTOLORUM »	<p>volontaires. Il est bon de valoriser et de soutenir leur engagement, tout en maintenant bien la distinction entre le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce ministériel. Sur ce point j'encourage à poursuivre la formation des baptisés sur les vérités de la foi et leur implication dans la vie liturgique, paroissiale, familiale et sociale, en choisissant avec soin les formateurs. Vous permettrez ainsi aux laïcs de se situer en vérité dans l'Église, d'y prendre leur place et de faire fructifier la grâce reçue au baptême, pour marcher ensemble vers la sainteté et pour le bien de tous.</p> <p>La mission reçue du Seigneur nous invite aussi à aller à la rencontre de ceux que nous côtoyons, même s'ils sont différents, par leur culture, leur confession religieuse ou leur croyance. Si nous croyons à la libre et généreuse action de l'Esprit, nous pouvons apprendre bien des choses les uns des autres et travailler ensemble pour un meilleur service de la société, et pour contribuer avec détermination à la paix.</p>	r/speeches/2014/de_cember/documents/papa-francesco_20141201_ad-limina-svizzera.html
1 ^{er} déc. 2014	IDEM	<p>Chers frères, vous avez la grande et belle responsabilité de maintenir la foi vive sur votre terre. Sans une foi vivante au Christ ressuscité, les belles églises et les monastères y deviendraient peu à peu des musées ; toutes les œuvres louables et les institutions perdraient leur âme en laissant seulement des environnements vides et des gens abandonnés. La mission qui vous est confiée est de paître le troupeau, en marchant selon les circonstances devant, au milieu et derrière. Le peuple de Dieu ne peut subsister sans ses pasteurs, évêques et prêtres ; le Seigneur a fait à l'Église le don de la succession apostolique, au service de l'unité de la foi et de sa transmission complète (cf. <i>Lumen fidei</i>, n. 49). C'est un don précieux, avec la collégialité qui en découle, si nous savons le rendre efficace, le valoriser pour nous soutenir les uns les autres, pour en vivre et pour conduire ceux à qui le Seigneur nous envoie vers la rencontre avec lui qui est « chemin, vérité et vie » (cf. Jn 14, 6). Ainsi ces personnes, en particulier les jeunes générations, pourront trouver plus facilement des raisons de croire et d'espérer.</p>	http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/de_cember/documents/papa-francesco_20141201_ad-limina-svizzera.html
11 jan. 2015	PAPE FRANÇOIS ANGÉLUS PLACE SAINT-PIERRE	<p>Le Saint-Esprit qui a animé entièrement la vie et le ministère de Jésus est le même Esprit qui, aujourd'hui, guide l'existence chrétienne, l'existence d'un homme et d'une femme qui se disent et se veulent chrétiens. Placer sous l'action du Saint-Esprit notre vie de chrétiens et la mission que nous avons tous reçue en vertu du baptême, signifie retrouver le courage apostolique nécessaire pour surmonter les faciles compromis mondains. Au contraire, un chrétien et une communauté « sourds » à la voix de l'Esprit Saint, qui pousse à apporter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre et de la société, deviennent aussi un chrétien et une communauté « muets », qui ne parlent pas et qui n'évangélisent pas.</p>	http://www.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2015/documents/papa-francesco_angelus_20150111.html
20 mars 2015	DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX PRÉLATS DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DU JAPON,	<p>L'œuvre d'évangélisation ne relève cependant pas uniquement de la responsabilité de ceux qui quittent leur foyer et partent dans des pays lointains pour prêcher l'Évangile. De fait, par notre baptême, nous sommes tous appelés à être des évangélistes et à témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus où que nous soyons (Mt 28, 19-20).</p> <p>Nous sommes appelés à aller plus loin, à être une communauté qui évangélise, même si cela signifie simplement ouvrir la porte de notre maison et sortir pour rencontrer nos voisins. «La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes dans la vie</p>	http://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/march/documents/papa-francesco_20150320_ad-limina-giappone.html

	EN VISITE AD LIMINA APOSTOLORUM	quotidienne des autres, raccourcit les distances, elle s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ chez le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix» (Evangelii gaudium, n. 24).	
4 août 2015	RENCONTRE DU PAPE FRANÇOIS AVEC LE PÈLERINAGE NATIONAL DES SERVANTS D'AUTEL ALLEMANDS PLACE SAINT-PIERRE	Comme Isaïe, vous faites aussi l'expérience que l'initiative vient toujours de Dieu, parce que c'est lui qui vous a créés et voulus. C'est lui qui, dans le baptême, a fait de vous des créatures nouvelles et c'est toujours lui qui attend avec patience la réponse à son initiative et qui offre son pardon à quiconque le lui demande avec humilité. Si nous n'opposons pas de résistance à son action, il touchera nos lèvres de la flamme de son amour miséricordieux, comme il le fit avec le prophète Isaïe, et cela nous rendra aptes à l'accueillir et à le porter à nos frères. Comme Isaïe, nous sommes aussi invités à ne pas rester fermés sur nous-mêmes, en gardant notre foi dans un entrepôt souterrain dans lequel nous nous retirons dans les moments difficiles. Nous sommes au contraire appelés à partager la joie de nous reconnaître choisis et sauvés par la miséricorde de Dieu, à être témoins que la foi est capable de donner une nouvelle direction à nos pas, qu'elle nous rend libres et forts pour être disponibles et prêts pour la mission.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/august/documents/papa-francesco_20150804_ministranti.html
3 déc. 2015	DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DE LA CONGRÉGATION POUR L'ÉVANGÉLISATION DES PEUPLES SALLE CLÉMENTINE	Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un « état permanent de mission » (Exhort. apos. Evangelii gaudium, n. 25): c'est un paradigme. Saint Jean-Paul II en spécifia la modalité, en affirmant: « Tout renouvellement dans l'Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d'une Église centrée sur elle-même » (Exhort. post-syn. Ecclesia in Oceania, n. 19). « Aller » fait partie du baptême, et ses frontières sont celles du monde . C'est pourquoi vous devez continuer à vous engager afin que l'esprit de la <i>missio ad gentes</i> anime le chemin de l'Église, et que celle-ci sache toujours entendre le cri des pauvres et de ceux qui sont loin, rencontrer chacun et annoncer la joie de l'Évangile.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/december/documents/papa-francesco_20151203_plenaria-propaganda-fide.html
20 jan. 2016	PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE Salle Paul VI	Le partage de cette grâce crée un lien indissoluble entre nous chrétiens, de sorte que, en vertu du baptême, nous pouvons nous considérer tous réellement frères. Nous sommes réellement le peuple saint de Dieu, même si, à cause de nos péchés, nous ne sommes pas un peuple encore pleinement uni. La miséricorde de Dieu, qui œuvre dans le baptême, est plus forte que nos divisions. Dans la mesure où nous accueillons la grâce de la miséricorde, nous devenons toujours plus pleinement peuple de Dieu, et nous devenons également capables d'annoncer à tous ses œuvres merveilleuses, précisément à partir d'un simple témoignage fraternel d'unité. Nous, chrétiens, pouvons annoncer à tous la force de l'Évangile en nous engageant à partager les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Et il s'agit d'un témoignage concret d'unité entre nous chrétiens : protestants, orthodoxes, catholiques.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2016/documents/papa-francesco_20160120_udienza-generale.html

		En conclusion, chers frères et sœurs, nous tous chrétiens, par la grâce du baptême, avons reçu la miséricorde de Dieu et avons été accueillis dans son peuple. Tous, catholiques, orthodoxes et protestants, formons un sacerdoce royal et une nation sainte. Cela signifie que nous avons une mission commune, qui est celle de transmettre la miséricorde reçue aux autres, en commençant par les plus pauvres et abandonnés. Au cours de cette semaine de prière, prions afin que nous tous, disciples du Christ, trouvions la façon de collaborer ensemble pour apporter la miséricorde du Père dans tous les lieux de la terre.	
18 mars 2016	DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX MEMBRES DU MOUVEMENT DU CHEMIN NÉOCATÉCHUMÉNAL Salle Paul VI	Je souligne cet aspect : l'Église est notre Mère. Comme les enfants portent imprimée sur leur visage la ressemblance avec leur mère, ainsi nous ressemblons tous à notre Mère, l'Église. Après le baptême, nous ne vivons plus comme des individus isolés, mais nous sommes devenus des hommes et des femmes de communion, appelés à être des agents de communion dans le monde. Car Jésus non seulement a fondé l'Église pour nous, mais il nous a fondés comme Église. L'Église n'est pas un instrument pour nous : nous sommes Église. Nous sommes renés d'elle , nous sommes nourris par elle avec le Pain de vie, nous recevons d'elle les paroles de vie, nous sommes pardonnés et accompagnés à la maison par elle. Telle est la fécondité de l'Église, qui est Mère: ce n'est pas une organisation qui cherche des adeptes, ou un groupe qui va de l'avant en suivant la logique de ses idées, mais c'est une Mère qui transmet la vie reçue de Jésus.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/march/documents/papa-francesco_20160318_movimento-neocatecumenale.html
17 juin 2016	DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX PARTICIPANTS À L'ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS SALLE CLÉMENTINE	Nous pouvons donc dire que le mandat que vous avez reçu du Concile a été précisément celui d'«encourager» les fidèles laïcs à participer toujours plus et mieux à la mission évangélisatrice de l'Église, non pas par «délégation» de la hiérarchie, mais dans la mesure où leur apostolat «est une participation à la mission de salut elle-même de l'Église» à laquelle «tous sont destinés par le Seigneur lui-même en vertu du baptême et de la confirmation» (Const. dogm. <i>Lumen gentium</i> , n. 33). Et cela est la porte d'entrée! On entre dans l'Église en vertu du baptême, non pas en vertu de l'ordination sacerdotale ou épiscopale, on entre en vertu du baptême! Et nous sommes tous entrés par la même porte. C'est le Baptême qui fait de chaque fidèle laïc un disciple missionnaire du Seigneur, sel de la terre, lumière du monde, levain qui transforme la réalité de l'intérieur.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2016/june/documents/papa-francesco_20160617_plenaria-pc-laici.html
27 nov. 2016	MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 54 ^E JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS POUSSÉS PAR L'ESPRIT POUR LA MISSION	L'engagement missionnaire, par conséquent, n'est pas quelque chose qu'on va ajouter à la vie chrétienne, comme s'il s'agissait d'un ornement, mais au contraire, il est situé au cœur de la foi même : la relation avec le Seigneur implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa parole et témoin de son amour. Même si nous expérimentons en nous beaucoup de fragilité et que nous pouvons parfois nous sentir découragés, nous devons élever la tête vers Dieu, sans nous laisser écraser par le sentiment d'inadéquation ou sans céder au pessimisme, qui fait de nous des spectateurs passifs d'une vie fatiguée et routinière. Il n'y a pas de place pour la crainte : c'est Dieu lui-même qui vient purifier nos "lèvres impures", en nous rendant aptes pour la mission : « Ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? qui sera notre messenger ?" Et j'ai répondu : " Me voici : envoie-moi ! " » (<i>Is 6, 6-8</i>).	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/vocations/documents/papa-francesco_20161127_54-messaggio-giornata-mondiale-vocazioni.html

27 nov. 2016	IDEM	<p>Chaque disciple missionnaire sent dans son cœur cette voix divine qui l'invite à "passer" au milieu des gens, comme Jésus, "en guérissant et faisant du bien" à tous (cf. Ac 10, 38). J'ai déjà eu l'occasion de rappeler, en effet, qu'en vertu du baptême, chaque chrétien est un "christophe", c'est-à-dire "quelqu'un qui porte le Christ" à ses frères (cf. <i>Catéchèse</i>, 30 janvier 2016). Cela vaut de manière particulière pour ceux qui sont appelés à une vie de consécration spéciale et également pour les prêtres, qui ont généreusement répondu : "Me voici, Seigneur, envoie-moi !". Avec un enthousiasme missionnaire renouvelé, ils sont appelés à sortir des enceintes sacrées du temple, pour permettre à la tendresse de Dieu de déborder en faveur des hommes (cf. <i>Homélie de la Messe chrismale</i>, 24 mars 2016). L'Église a besoin de prêtres ainsi : confiants et sereins pour avoir découvert le vrai trésor, anxieux d'aller le faire connaître à tous avec joie (cf. Mt 13, 44) !</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/vocations/documents/papa-francesco_20161127_54-messaggio-giornata-mondiale-vocazioni.html
27 nov. 2016	IDEM	<p>Jésus est oint par l'Esprit et envoyé. Être disciple missionnaire signifie participer activement à la mission du Christ, que Jésus lui-même décrit dans la synagogue de Nazareth : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur » (Lc 4, 18-19). C'est aussi notre mission : être oints par l'Esprit et aller vers nos frères annoncer la Parole, en devenant pour eux un instrument de salut.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/vocations/documents/papa-francesco_20161127_54-messaggio-giornata-mondiale-vocazioni.html
8 jan. 2017	<p>FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR</p> <p>PAPE FRANÇOIS</p> <p>ANGÉLUS</p> <p>PLACE SAINT-PIERRE</p>	<p>Un serviteur humble et doux.</p> <p>Voilà le style de Jésus, et également le style missionnaire des disciples du Christ : annoncer l'Évangile avec douceur et fermeté, sans crier, sans gronder personne, mais avec douceur et fermeté, sans arrogance ni imposition. La véritable mission n'est jamais du prosélytisme, mais une attraction à l'égard du Christ. Mais comment? Comment se fait cette attraction au Christ? Par notre témoignage, à partir de la forte union avec Lui dans la prière, dans l'adoration et dans la charité concrète, qui est service de Jésus présent dans le plus petit de nos frères. En imitant Jésus, pasteur bon et miséricordieux, et animés par sa grâce, nous sommes appelés à faire de notre vie un témoignage joyeux qui éclaire le chemin, qui apporte espérance et amour.</p> <p>Cette fête nous fait redécouvrir le don et la beauté d'être un peuple de baptisés, c'est-à-dire de pécheurs — nous le sommes tous — sauvés par la grâce du Christ, réellement insérés, par l'œuvre de l'Esprit Saint, dans la relation filiale de Jésus avec le Père, accueillis dans le sein de la Mère Église, capables d'une fraternité qui ne connaît ni frontières, ni barrières.</p> <p>Que la Vierge Marie nous aide tous, nous, chrétiens, à conserver une conscience de notre baptême toujours vivante et reconnaissante, et à parcourir fidèlement ce chemin inauguré par ce sacrement de notre renaissance. Et toujours humilité, douceur, et fermeté.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2017/documents/papa-francesco_angelus_20170108.html
28 avril 2017	VOYAGE APOSTOLIQUE DU	<p>...nous avons compris qu'étant siens, nous ne pouvons plus penser aller chacun son chemin, car nous trahirions sa volonté : que les siens soient « tous [...] un [...] pour que le monde croie » (Jn 17, 21). Devant le Seigneur, qui nous veut « parfaitement un » (v. 23), il</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2017/apr

	<p>PAPE FRANÇOIS EN ÉGYPTÉ (28-29 AVRIL 2017) VISITE DE COURTOISIE À S.S. LE PAPE TAWADROS II DISCOURS DU SAINT-PÈRE PATRIARCAT COPTE ORTHODOXE, LE CAIRE</p>	<p>ne nous est plus possible de nous cacher derrière les prétextes des divergences d'interprétation ni non plus derrière des siècles d'histoire et de traditions qui nous ont rendus étrangers. Comme l'a dit ici Sa Sainteté Jean-Paul II : « Il n'y a pas de temps à perdre à ce sujet. Notre communion dans l'unique Seigneur Jésus Christ, dans l'unique Esprit Saint et dans l'unique Baptême constitue déjà une réalité profonde et fondamentale » (<i>Discours lors de la rencontre œcuménique</i>, 25 février 2000). Il y a, en ce sens, non seulement un œcuménisme fait de gestes, de paroles et d'engagement, mais <i>une communion déjà effective</i>, qui grandit chaque jour dans la relation vivante avec le Seigneur Jésus, qui s'enracine dans la foi professée et se fonde réellement sur notre baptême, sur le fait d'être des "créatures nouvelles" (cf. 2 Co 5, 17) en lui : en somme, « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême » (Ep 4, 5). D'ici, nous repartons toujours, pour préparer le jour si désiré où nous serons en pleine et visible communion à l'autel du Seigneur.</p>	<p>il/documents/papa-francesco_20170428_egitto-tawadros-ii.html</p>
19 mars 2018	<p>EXHORTATION APOSTOLIQUE GAUDETTE ET EXSULTATE DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS SUR L'APPEL À LA SAINTÉTÉ DANS LE MONDE ACTUEL</p>	<p>33. Dans la mesure où il se sanctifie, chaque chrétien devient plus fécond pour le monde. Les évêques de l'Afrique occidentale nous ont enseigné : « Nous sommes appelés dans l'esprit de la Nouvelle Évangélisation à nous laisser évangéliser et à évangéliser à travers les responsabilités confiées à tous les baptisés. Nous devons jouer notre rôle en tant que sel de la terre et lumière du monde où que nous nous trouvons »[31].</p> <p>34. N'aie pas peur de viser plus haut, de te laisser aimer et libérer par Dieu. N'aie pas peur de te laisser guider par l'Esprit Saint. La sainteté ne te rend pas moins humain, car c'est la rencontre de ta faiblesse avec la force de la grâce. Au fond, comme disait Léon Bloy, dans la vie « il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints »[32].</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20180319_gaude-te-et-exsultate.html</p>
19 mars 2018	<p>IDEM</p>	<p>La logique du don et de la croix</p> <p>174. Une condition essentielle au progrès dans le discernement, c'est de s'éduquer à la patience de Dieu et à ses temps qui ne sont jamais les nôtres. Il ne fait pas tomber le feu sur les infidèles (cf. Lc 9, 54) ni ne permet d'"arracher l'ivraie" qui grandit avec le blé (cf. Mt 13, 29). Il faut aussi de la générosité parce qu'"il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Ac 20, 35). Nous ne discernons pas pour découvrir ce que nous pouvons tirer davantage de cette vie, mais pour reconnaître comment nous pouvons mieux accomplir cette mission qui nous a été confiée dans le Baptême, et cela implique que nous soyons disposés à des renoncements jusqu'à tout donner. En effet, le bonheur est paradoxal et nous offre les meilleures expériences quand nous acceptons cette logique mystérieuse qui n'est pas de ce monde.</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20180319_gaude-te-et-exsultate.html</p>
28 mars 2018	<p>PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE PLACE SAINT-PIERRE</p>	<p>«Le Christ est ressuscité». C'est dans ces paroles de joie émue — «le Christ est ressuscité — que le Triduum atteint son sommet. Elles contiennent non seulement une annonce de joie et d'espérance, mais aussi un appel à la responsabilité et à la mission. Et cela ne se termine pas avec la colombe, les œufs, les fêtes — même si cela est beau parce que c'est une fête de famille — mais cela ne termine pas ainsi. C'est là que commence le chemin de la mission, de l'annonce: le Christ est ressuscité. Et cette annonce, à laquelle le Triduum conduit en nous préparant à l'accueillir, est le centre de notre foi et de notre espérance, est le noyau,</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180328_udienza-generale.html</p>

		est l'annonce, est — le mot est difficile, mais il dit tout —, est le <i>kerygma</i>, qui sans cesse évangélise l'Église et que celle-ci, à son tour, est envoyée pour évangéliser.	
28 mars 2018	IDEM	...je baptiserai ici, à Saint-Pierre, huit adultes qui commencent leur vie chrétienne. Et tout commence parce qu'ils seront nés à nouveau. Et par une autre formule synthétique, saint Paul explique que le Christ a été «livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification» (Rm 4, 25). Le seul, le seul qui nous justifie; le seul qui nous fait renaître à nouveau est Jésus Christ. Aucun autre. Et pour cela il ne faut rien payer, parce que la justification — devenir justes — est gratuite. C'est la grandeur de l'amour de Jésus: il donne la vie gratuitement pour nous rendre saints, pour nous renouveler, pour nous pardonner. Et cela est précisément le noyau de ce Triduum pascal. Dans le Triduum pascal, la mémoire de cet événement fondamental devient une célébration pleine de reconnaissance et, dans le même temps, renouvelle chez les baptisés le sens de leur nouvelle condition, que l'apôtre Paul exprime ainsi: «Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, [...] non celles de la terre» (Col 3, 1-3). Élever le regard, regarder l'horizon, élargir les horizons: cela est notre foi, cela est notre justification, cela est l'état de grâce! En effet, par le baptême, nous sommes ressuscités avec Jésus et nous sommes morts aux choses et à la logique du monde; nous sommes renés comme des créatures nouvelles: une réalité qui demande à devenir une existence concrète jour après jour.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180328_udienza-generale.html
11 avril 2018	PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE PLACE SAINT-PIERRE	Les cinquante jours du temps liturgique pascal sont propices pour réfléchir sur la vie chrétienne qui, de par sa nature, est la vie qui provient du Christ même. Nous sommes, en effet, chrétiens dans la mesure où nous laissons vivre Jésus en nous. D'où partir alors pour raviver cette conscience, sinon du début, du Sacrement qui a allumé en nous la vie chrétienne? C'est le baptême. La Pâque du Christ, avec sa charge de nouveauté, nous touche à travers le baptême pour nous transformer à son image: les baptisés sont de Jésus Christ, c'est Lui le Seigneur de leur existence. Le baptême est le «fondement de toute la vie chrétienne» (Catéchisme de l'Église catholique, n. 1213). C'est le premier des sacrements, dans la mesure où il est <i>la porte</i> qui permet au Christ Seigneur de demeurer dans notre personne et à nous de nous plonger dans son Mystère.	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180411_udienza-generale.html
11 avril 2018	IDEM	En effet, l'eau du baptême n'est pas une eau quelconque, mais l'eau sur laquelle est invoqué l'Esprit qui «donne la vie» (Credo). Pensons à ce que Jésus dit à Nicodème pour lui expliquer la naissance à la vie divine: «A moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, ce qui est né de l'Esprit est esprit» (Jn 3, 5-6). C'est pourquoi le baptême est appelé également «régénération»: nous croyons que Dieu, «par sa seule miséricorde... nous a sauvés par le bain de la régénération et de la rénovation en l'Esprit Saint» (Tt 3, 5).	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180411_udienza-generale.html
11 avril 2018	IDEM	Le baptême est donc un signe concret de renaissance, pour marcher dans une nouveauté de vie. C'est ce que rappelle saint Paul aux chrétiens de Rome: «Ignorez-vous que,	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/do

		<p>baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle» (Rm 6, 3-4).</p> <p>En nous plongeant dans le Christ, le baptême fait également de nous des membres de son Corps, qui est l'Église, et nous fait participer à sa mission dans le monde (cf. CEC, n. 1213).</p> <p>Nous baptisés ne sommes pas isolés: nous sommes membres du Corps du Christ. La vitalité qui jaillit de la source baptismale est illustrée par ces paroles de Jésus: «Je suis la vigne; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit» (cf. Jn 15, 5). Une même vie, celle de l'Esprit Saint, coule du Christ aux baptisés, en les unissant en un seul Corps (cf. 1 Co 12, 13), chrismé par la sainte onction et nourri à la table eucharistique.</p>	cuments/papa-francesco_20180411_udienza-generale.html
11 avril 2018	IDEM	<p>Le baptême permet au Christ de vivre en nous et à nous de vivre unis à Lui, pour collaborer dans l'Église, chacun selon sa condition, à la transformation du monde. Reçu une seule fois, le bain baptismal illumine toute notre vie, en guidant nos pas vers la Jérusalem du Ciel. Il y a un avant et un après le baptême. Le Sacrement suppose un chemin de foi, que nous appelons catéchuménat, évident lorsque c'est un adulte qui demande le baptême. Mais les enfants aussi, depuis l'antiquité, sont baptisés dans la foi de leurs parents (cf. Rite du baptême des enfants, introduction, n. 2).</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180411_udienza-generale.html
5 mai 2018	<p>RENCONTRE INTERNATIONALE À L'OCCASION DU 50E ANNIVERSAIRE DU CHEMIN NÉOCATÉCHUMÉNAL À ROME</p> <p>DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS</p> <p>TOR VERGATA, ROME</p>	<p>...à ceux qui vont partir en mission. Je désire vous dire quelque chose qui vient du cœur sur la mission, sur l'évangélisation, qui est la priorité de l'Église aujourd'hui. Car la mission, c'est donner une voix à l'amour fidèle de Dieu, c'est annoncer que le Seigneur nous aime et qu'il ne se lassera jamais de moi, de toi, de nous et de ce monde, dont nous, nous laissons peut-être. La mission, c'est donner ce que nous avons reçu. La mission c'est accomplir le mandat de Jésus que nous avons entendu et sur lequel je voudrais m'arrêter avec vous: «Allez donc! De toutes les nations faites des disciples» (Mt 28, 19).</p> <p>Allez. La mission demande de partir. Mais dans la vie, la tentation de rester, de ne pas prendre de risques, de se contenter d'avoir la situation sous contrôle, est forte. Il est plus facile de rester chez soi, entourés de ceux qui nous aiment, mais ce n'est pas le chemin de Jésus. Il envoie: «Allez». Il n'utilise pas de demi-mesure. Il n'autorise pas des déplacements limités ou des voyages remboursés, mais il dit un seul mot à ses disciples, à tous ses disciples: «Allez!». Allez: un appel fort qui résonne dans tout recoin de la vie chrétienne; une invitation claire à être toujours en sortie, pèlerins dans le monde à la recherche de notre frère qui ne connaît pas encore la joie de l'amour de Dieu.</p> <p>Mais comment faire pour aller? Il faut être agiles, on ne peut pas emporter avec soi tous ses bibelots. La Bible l'enseigne: quand Dieu libéra le peuple élu, il le fit aller dans le désert avec pour seul bagage la confiance en Lui. Et s'étant fait homme, Il marcha lui-même dans la</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/may/documents/papa-francesco_20180505_50anniversario-camminoneocat.html

		<p>pauvreté, sans avoir où reposer la tête (cf. Lc 9, 58). Il demande le même style aux siens. Pour aller, il faut être léger. Pour annoncer, il faut renoncer. Seule une Église qui renonce au monde annonce bien le Seigneur. Seule une Église libérée du pouvoir et de l'argent, libérée des triomphalismes et des cléricatismes, témoigne de façon crédible que le Christ libère l'homme. Et celui qui, par amour pour elle, apprend à renoncer aux choses qui passent, embrasse ce grand trésor: la liberté. Il n'est plus bridé par ses attachements, qui réclament toujours quelque chose de plus, mais n'apportent jamais la paix, et il sent que son cœur se dilate, sans inquiétudes, disponible pour Dieu et pour ses frères.</p>	
5 mai 2018	IDEM	<p>«Allez» est le verbe de la mission et il nous dit encore une chose: qui se conjugue au pluriel. Le Seigneur ne dit pas: «Vas-y, ensuite toi, puis toi...», mais «allez», ensemble! Être pleinement missionnaire ce n'est pas aller seul, mais cheminer ensemble. Cheminer ensemble est un art à apprendre toujours, chaque jour. Il faut rester attentifs, par exemple, à ne pas imposer son rythme aux autres. Il faut plutôt accompagner et attendre, en se rappelant que le chemin de l'autre n'est pas identique au mien. Comme dans la vie, aucun pas n'est exactement égal à un autre, il en va de même dans la foi et dans la mission: on avance ensemble, sans s'isoler et sans imposer son sens de la marche, unis; on avance unis, comme Église, avec les pasteurs, avec tous nos frères, sans fuite en avant et sans se plaindre de celui qui a un pas plus lent.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/may/documents/papa-francesco_20180505_50anniversario-camminoneocat.html
5 mai 2018	IDEM	<p>C'est là que réside la force de l'annonce, pour que le monde croie. Ce qui compte, ce ne sont pas les arguments convaincants, mais la vie qui attire; non pas la capacité de s'imposer, mais le courage de servir. Et vous avez dans votre «ADN» cette vocation à annoncer en vivant en famille, selon l'exemple de la sainte Famille: dans l'humilité, la simplicité et la louange. Apportez ce climat familial dans de nombreux lieux désolés et privés d'affection. Faites-vous reconnaître comme les amis de Jésus. Appelez tout le monde amis et soyez amis de tous.</p> <p>Jésus ressuscité dit: «Faites des disciples». Voilà la mission. Il ne dit pas: conquérez, occupez, mais «faites des disciples», c'est-à-dire partagez avec les autres le don que vous avez reçu, la rencontre d'amour qui vous a changé la vie. C'est le cœur de la mission: témoigner que Dieu nous aime et qu'avec Lui l'amour vrai est possible, celui qui conduit à donner sa vie partout, en famille, au travail, comme consacrés et comme époux. La mission, c'est redevenir disciples avec les nouveaux disciples de Jésus. C'est se redécouvrir faire partie d'une Église qui est disciple. Certes, l'Église est maîtresse, mais elle ne peut pas être maîtresse si auparavant elle n'est pas disciple, de même qu'elle ne peut pas être mère si avant, elle n'est pas fille. Voilà notre Mère: une Église humble, fille du Père et disciple du Maître, heureuse d'être sœur de l'humanité. Et cette dynamique du disciple — le disciple qui fait des disciples — est totalement différente de la dynamique du prosélytisme.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/may/documents/papa-francesco_20180505_50anniversario-camminoneocat.html
5 mai 2018	IDEM	<p>«Allez donc! De toutes les nations faites des disciples». Et quand Jésus dit toutes, il veut souligner que dans son cœur il y a de la place pour tous les peuples. Personne n'est exclu.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2018/may/documents/papa-francesco_20180505_50anniversario-camminoneocat.html

		<p>Comme les enfants pour un père et une mère: même s'ils sont nombreux, grands et petits, chacun est aimé de tout cœur. Car l'amour, en se donnant, ne diminue pas, il augmente. Et il est toujours plein d'espérance. Comme les parents, qui ne voient pas avant toute chose les défauts et les manquements de leurs enfants, mais les enfants eux-mêmes, et qui dans cette lumière accueillent leurs problèmes et leurs difficultés, comme le font les missionnaires avec les peuples aimés de Dieu. Ils ne mettent pas en première ligne les aspects négatifs et les choses à changer, mais ils «voient avec le cœur», avec un regard qui apprécie, une approche qui respecte, une confiance qui patiente. Allez ainsi en mission, en pensant que vous «œuvrez en famille». Parce que le Seigneur appartient à chaque peuple et son Esprit a déjà semé avant votre arrivée. Et en pensant à notre Père, qui aime tant le monde (cf. Jn 3, 16), soyez passionnés d'humanité, des collaborateurs de la joie de tous (cf. 2 Co 1, 24), faisant autorité parce que proches, pouvant être écoutés parce que proches. Aimez les cultures et les traditions des peuples, sans appliquer de modèles préétablis. Ne partez pas des théories et des schémas, mais des situations concrètes: ce sera ainsi l'Esprit qui façonnera l'annonce selon ses temps et ses modes. Et l'Église grandira à son image: unie dans la diversité des peuples, des dons et des charismes.</p>	y/documents/papa-francesco_20180505_50anniversario-camminoneocat.html
9 mai 2018	<p>PAPE FRANÇOIS</p> <p>AUDIENCE GÉNÉRALE</p> <p>PLACE SAINT-PIERRE</p>	<p>...l'Église nous a régénérés à la vie éternelle dans le baptême. Nous sommes devenus ses enfants dans son Fils Jésus (cf. Rm 8, 15; Ga 4, 5-7). Également sur chacun de nous, qui sommes renés de l'eau et de l'Esprit Saint, le Père céleste fait retentir sa voix avec un amour infini, qui dit: «Tu es mon fils bien-aimé» (cf. Mt 3, 17). Cette voix paternelle, imperceptible à l'oreille, mais tout à fait audible au cœur de celui qui croit, nous accompagne pendant toute notre vie, sans jamais nous abandonner. Au cours de toute notre vie, le Père nous dit: «Tu es mon fils bien-aimé, tu es ma fille bien-aimée». Dieu nous aime beaucoup, comme un Père, et il ne nous laisse pas seuls. Cela dès le moment du baptême. Une fois renés enfants de Dieu, nous le sommes pour toujours! En effet, le baptême ne se répète pas, parce qu'il imprime <i>une marque spirituelle</i> indélébile: «Cette marque n'est effacée par aucun péché, même si le péché empêche le baptême de porter des fruits de salut» (CEC, n. 1272).</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180509_udienza-generale.html
9 mai 2018	IDEM	<p>Incorporé au Christ au moyen du baptême, les baptisés sont donc configurés à Lui, «le premier-né de nombreux frères» (Rm 8, 29). À travers l'action de l'Esprit Saint, le baptême purifie, sanctifie, justifie, pour former dans le Christ, avec de nombreuses personnes, un seul corps (cf. 1 Co 6, 11; 12, 13). C'est ce qu'exprime l'onction chrismale, «qui est le signe du sacerdoce royal du baptisé et de son incorporation à la communauté du peuple de Dieu» (Rituel du baptême des enfants, Introduction, n. 18, 3). C'est pourquoi le prêtre oint avec le saint chrême le front de chaque baptisé, après avoir prononcé ces paroles qui en expliquent la signification: «Dieu lui-même vous consacre par le chrême du salut, pour qu'insérés dans le Christ, prêtre, roi et prophète, vous soyez toujours les membres de son corps pour la vie éternelle» (ibid., n. 71).</p> <p>Frères et sœurs, la vocation chrétienne se trouve entièrement là: vivre unis au Christ dans la sainte Église, en participant à la même consécration pour accomplir la même mission, dans</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180509_udienza-generale.html

		<p>ce monde, en portant des fruits qui durent pour toujours. Animé par l'unique Esprit, en effet, le peuple de Dieu tout entier participe aux fonctions de Jésus Christ, «Prêtre, Roi et Prophète», et porte les responsabilités de mission et de service qui en découlent (cf. CEC, nn. 783-786). Que signifie participer au sacerdoce royal et prophétique du Christ? Cela signifie faire de soi une offrande agréable à Dieu (cf. Rm 12, 1), en lui rendant témoignage au moyen d'une vie de foi et de charité (cf. Lumen gentium, n. 12), en la plaçant au service des autres, à l'exemple du Seigneur Jésus (cf. Mt 20, 25-28; Jn 13, 13-17).</p>	
13 mai 2018	<p>PAPE FRANÇOIS REGINA CÆLI PLACE SAINT-PIERRE</p>	<p>Mais ce projet de Dieu ne peut être réalisé qu'avec la force que Dieu lui-même accorde aux apôtres. En ce sens, Jésus les assure que leur mission sera soutenue par l'Esprit Saint. Et il dit: «Mais vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre» (Ac 1, 8). C'est ainsi que cette mission a pu se réaliser et que les apôtres ont commencé cette œuvre, qui a ensuite été poursuivie par leurs successeurs. La mission confiée par Jésus aux apôtres s'est poursuivie à travers les siècles, et continue aujourd'hui encore: elle requiert notre collaboration à tous. Chacun, en effet, en vertu du baptême qu'il a reçu, est habilité en ce qui le concerne à proclamer l'Évangile. C'est précisément le baptême qui nous habilite et nous pousse à être des missionnaires, à annoncer l'Évangile.</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/angelus/2018/documents/papa-francesco_regina-coeli_20180513.html</p>
20 mai 2018	<p>MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DES MISSIONS 2018 AVEC LES JEUNES, PORTONS L'ÉVANGILE À TOUS</p>	<p>Transmettre la foi jusqu'aux extrêmes confins de la terre Vous aussi, les jeunes, par le Baptême vous êtes des membres vivants de l'Église, et ensemble nous avons la mission de porter l'Évangile à tous. Vous êtes en train de vous ouvrir à la vie. Grandir dans la grâce de la foi qui nous a été transmise par les Sacrements de l'Église nous associe à un grand nombre de générations de témoins, où la sagesse de celui qui a l'expérience devient un témoignage et un encouragement pour celui qui s'ouvre à l'avenir. Et la nouveauté des jeunes devient, à son tour, soutien et espérance pour celui qui est proche du but de son chemin. Dans la cohabitation des divers âges de la vie, la mission de l'Église construit des ponts entre les générations, grâce auxquels la foi en Dieu et l'amour pour le prochain constituent des facteurs d'unité profonde. Cette transmission de la foi, cœur de la mission de l'Église, arrive donc par la "contagion" de l'amour, où la joie et l'enthousiasme expriment le sens retrouvé et plénier de la vie. La propagation de la foi par attraction exige des cœurs ouverts, dilatés par l'amour. À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort (cf. Ct 8, 6). Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés. Des milieux humains, culturels et religieux encore étrangers à l'Évangile de Jésus et à la présence sacramentelle de l'Église représentent les périphéries extrêmes, les "extrêmes confins de la terre", vers lesquels, depuis la Pâque de Jésus, ses disciples missionnaires sont envoyés, dans la certitude d'avoir toujours leur Seigneur avec eux (cf. Mt 28, 20 ; Ac 1, 8). En cela consiste ce que nous appelons la <i>missio ad gentes</i>. La périphérie la plus désolée de l'humanité qui a besoin du Christ est l'indifférence envers la foi ou encore la haine contre la</p>	<p>http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/messages/missions/documents/papa-francesco_20180520_giornata-missionaria2018.htm</p>

		plénitude divine de la vie. Chaque pauvreté matérielle et spirituelle, chaque discrimination de frères et de sœurs est toujours une conséquence du refus de Dieu et de son amour.	
23 mai 2018	PAPE FRANÇOIS AUDIENCE GÉNÉRALE PLACE SAINT-PIERRE	<p>Frères et sœurs, en ces jours suivant la solennité de la Pentecôte, nous nous rappelons que c'est seulement l'Esprit du Christ qui peut nous donner d'être <i>le sel de la terre et la lumière du monde</i>, en fidélité à la mission confiée par Jésus à ses disciples. Et c'est le don que nous recevons dans le sacrement de la Confirmation. Renâître à la vie divine par le Baptême est le premier pas. Il faut ensuite se comporter en enfant de Dieu, se conformer au Christ qui agit dans l'Église pour être associé à sa mission dans le monde. C'est à cela que pourvoit l'onction de l'Esprit Saint dans la Confirmation. Les évangiles témoignent que Jésus, depuis sa conception virginale, est rempli de l'Esprit Saint et qu'il est aussi la source de l'Esprit promis par le Père. Ainsi, le souffle du Christ ressuscité remplit de vie les poumons de l'Église et permet aux disciples de proclamer les merveilles de Dieu. Si, dans le Baptême, c'est l'Esprit Saint qui nous plonge en Christ, dans la Confirmation, c'est le Christ qui nous remplit de son Esprit : il fait de nous ses témoins, en nous consacrant et en nous rendant participants de sa vie et de sa mission. Le témoignage chrétien consiste à faire tout ce que l'Esprit du Christ nous demande, en nous donnant la force de l'accomplir.</p>	http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180523_udienza-generale.html